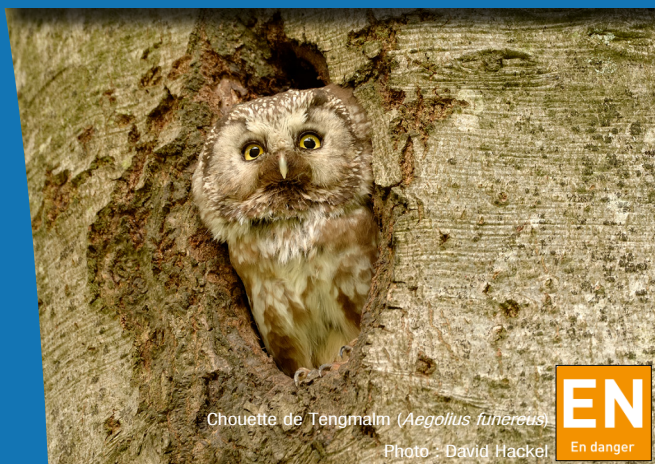


ÉVOLUTION DE LA POPULATION DE LA CHOUETTE DE TENGMALM

d'après le nombre de territoires occupés.



Contexte

L'aire de répartition de la Chouette de Tengmalm *Aegolius funereus* (Linnaeus, 1758) couvre toute la zone circumpolaire holarctique. Elle niche dans la taïga et dans diverses formations forestières de la plupart des montagnes d'Europe moyenne. En France, elle se reproduit dans tous les massifs montagneux mais aussi localement sur les plateaux calcaires de Bourgogne, de Champagne et de Lorraine. La population française est estimée entre 1 000 et 3 000 couples pour la période 2009-2012.

Afin d'approfondir notre connaissance concernant tant cette espèce que la Chevêchette d'Europe *Glaucidium passerinum*, toutes les deux inscrites à l'Annexe 1 de la Directive Oiseaux (programme européen Natura 2000), et d'engager des actions de protection des sites de reproduction, un groupe de travail « Petites chouettes de montagne » regroupant des naturalistes et des forestiers s'est constitué en 2007 à l'échelle nationale à l'initiative de la LPO et avec le concours de l'ONF. Une synthèse des observations est publiée annuellement dans les « Cahiers de la Surveillance » de la Mission rapaces de la LPO.

Dans le massif vosgien, la Chouette de Tengmalm est signalée nicheuse dès le milieu du XIXe siècle dans la vallée de Munster (Kroener, 1865) et au début du XXe siècle dans les Vosges moyennes (Wehrung, 1953). En revanche, il a fallu attendre 1986 pour obtenir la première mention dans les Vosges du Nord et l'année suivante pour la première preuve de reproduction dans ce massif (Muller, 1988). Par ailleurs, un couple de Chouette de Tengmalm a aussi niché en 2002 dans la vaste forêt de Haguenau (Hof & Weiss, 2002).

La Chouette de Tengmalm (comme la Chevêchette d'Europe) est classée parmi les espèces déterminantes pour la création de ZNIEFF en Alsace et en Lorraine. Aussi des recherches parti-

ALSACE

67

68

Tendance générale de l'indicateur sur l'Alsace : →

Bas-Rhin : /

Haut-Rhin : /

culières ont été programmées afin de préciser leur statut et une synthèse des connaissances sur la distribution et les effectifs des deux espèces au cours de la décennie 2000 dans le massif vosgien a été réalisée à la demande des DREAL d'Alsace et de Lorraine afin d'analyser la pertinence du réseau écologique (Réserves Naturelles, Zones Natura 2000 et ZNIEFF) au regard de leurs répartitions. L'analyse des données a permis de différencier 129 territoires distincts occupés par la Chouette de Tengmalm au moins une des années de la décennie 2000, répartis en trois secteurs (Vosges du Nord, Vosges moyennes et Hautes-Vosges) et d'estimer entre 20 et 100 couples la population annuelle reproductrice de l'espèce pour cette période dans le massif vosgien. Depuis cette mise au point, l'espèce est suivie annuellement par un groupe de naturalistes et d'agents forestiers passionnés.

La valeur de l'indicateur correspond au nombre de territoires occupés au printemps, définis par la présence de chanteurs et/ou de couples, découverts dans l'ensemble du massif vosgien. Il regroupe les nidifications certaines, probables.

Méthode

La Chouette de Tengmalm est essentiellement nocturne. L'écoute de son chant est la méthode la plus efficace pour découvrir cette espèce et inventorier les couples nicheurs potentiels d'un massif. Le chant territorial peut durer quelques minutes à plusieurs heures. Il est émis en soirée, mais aussi à l'aube, parfois en milieu de nuit et rarement en journée. Il porte jusqu'à un kilomètre en zone dégagée.

Les premiers chants de l'année sont émis parfois dès fin janvier ou début février, mais ils sont surtout réguliers au mois de mars et s'estompent dès les premiers jours d'avril.

Le contrôle des cavités favorables, surtout les anciennes loges de Pic noir, peut se faire par « grattage ». Cette méthode consiste à gratter doucement la base du tronc à l'aide d'un bâton. On imite ainsi le bruit que ferait une martre, principal prédateur de la chouette, en montant au nid. La réaction de la Tengmalm est immédiate : elle se montre à l'entrée de la cavité. Mais il est parfois nécessaire de gratter des centaines d'arbres avant de trouver un nid de Chouette de Tengmalm.

Résultats en 2015

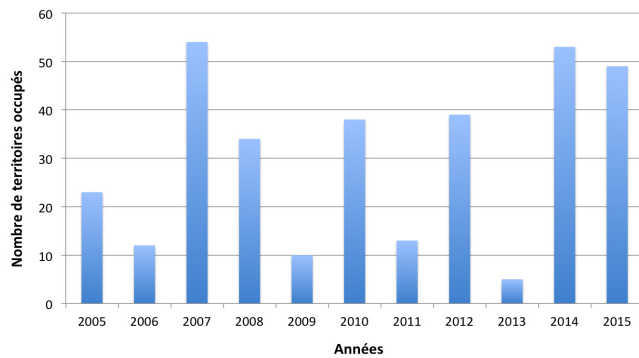


Fig.1 : Chouette de Tengmalm : nombre de territoires occupés, de nids suivis ou de familles volantes observées, au printemps 2015 dans le massif vosgien.

Au total 49 territoires de Chouette de Tengmalm ont été localisés en 2015 dans le massif vosgien : 3 dans les Vosges du Nord, 9 dans les Vosges moyennes et 37 dans les Hautes-Vosges. L'espèce semble plus fréquente du côté lorrain (32 territoires) que du côté alsacien (17 territoires) du massif vosgien. Mais les recherches sont aussi plus approfondies sur le versant lorrain que sur le versant alsacien. Sept nids ont été découverts cette année : 1 dans les Vosges moyennes et 6 dans les Hautes-Vosges. En comparaison avec les années précédentes, 2015 est une bonne année pour la Chouette de Tengmalm, presque au même niveau que les meilleures années 2007 et 2014.

Analyse

La pression d'observation est sensiblement la même d'une année à l'autre. En 2015, les effectifs sont quasiment stables par rapport à l'année précédente. Mais globalement, le suivi effectué depuis 11 années met en évidence de fortes fluctuations des populations nicheuses. Les populations de Chouette de Tengmalm sont très liées à l'abondance des rongeurs forestiers. Les années avec abondance de campagnols et de mulots sont des bonnes années pour la Chouette de Tengmalm. Et lorsque les rongeurs font défaut, les Chouettes de Tengmalm sont absentes ou restent silencieuses et ne se reproduisent pas.

Facteurs influençant l'indicateur

La Chouette de Tengmalm est dépendante de l'abondance des rongeurs mais aussi des cavités de nidification. Elle fréquente les vieilles futaies composées d'un mélange de feuillus et de résineux où elle se reproduit généralement dans d'anciennes loges de Pic noir *Dryocopus martius*. Celui-ci niche volontiers dans des gros hêtres de plus de 60 cm de diamètre à la base. Des forêts âgées sont donc nécessaires pour abriter le Pic noir

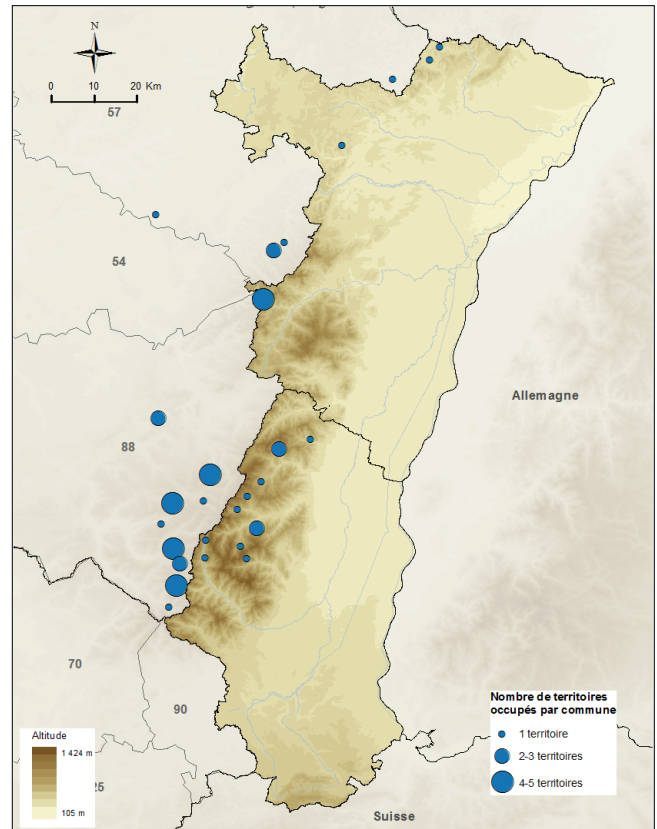
Producteurs des données :



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
ALSACE



Coordinateur :



Carte de localisation du nombre de territoires occupés par la Chouette de Tengmalm par commune au printemps 2015.

et en conséquence la Chouette de Tengmalm. Aussi est-il indispensable de conserver un maximum d'arbres avec des anciennes loges de ce grand pic pour permettre la nidification de la chouette de Tengmalm.

Rédacteur : Yves Muller

Remerciements à tout le réseau vosgien « Petites chouettes de montagne ».

En savoir plus...



- HOF C, WEISS M, 2002.- Nidification de la Chouette de Tengmalm (*Aegolius funereus*) dans la forêt de Haguenau (Bas-Rhin). *Ciconia*, 26 : 121-122.

- MULLER Y, 1988.- Nidification de la Chouette de Tengmalm (*Aegolius funereus*) dans les Vosges du Nord. Son contexte dans le massif vosgien. *Ciconia*, 12 : 1-12.

- MULLER Y, 1999.- A propos de la Chouette de Tengmalm (*Aegolius funereus*) dans les Vosges du Nord. *Ciconia*, 23 : 117-120.

- MULLER Y, 2007.- Arbres à cavités et oiseaux cavernicoles... Histoires de pics et de chouettes. *Alauda*, 75, 338-340.

- MULLER Y, 2011.- Statut de la Chouette de Tengmalm (*Aegolius funereus*) dans le massif vosgien au début du XXe siècle. *Ciconia*, 35 : 49-62.